

FORUM INNOVATION VI – 2014

1^{er} -3 octobre 2014

ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET TERRITOIRES RESSOURCES DE DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ?

Catherine Baumont

Professeur à l'Université de Bourgogne
Equipe Economie des Territoires et de l'Environnement
Laboratoire d'Economie de Dijon LEDi, UMR Cnrs 6307

Catherine.baumont@u-bourgogne.fr

1. Territoires de l'entreprise et économie moderne

1.1. LES CHOIX DE LOCALISATION SONT DES CHOIX ORGANISATIONNELS GLOBAUX

► Les territoires de l'entreprise

- **Les tâches** : Conception R&D // Système Productif // Distribution // Vente
- **Les facteurs** : Fournisseurs, clients, marchés // Biens et services publics // Aménités
- **Les espaces** : Urbain // Périurbain // Rural ?

► Les décisions stratégiques de l'entreprise (Behrens et al. 2007)

- **The locational choice of economic geography** : Where to locate ?
- **The organizational choice of the firm** : How to serve the market ?

► To be here and there :

- minimiser les **coûts de production** (cost saving attraction), rechercher les effets de **taille de marché** (market seeking attraction) et **l'accessibilité aux autres marchés** (accessibility effect)
- minimiser les **coûts de l'éloignement** et maximiser les **bénéfices de la proximité**

1 - TERRITOIRES DE L'ENTREPRISE ET ECONOMIE MODERNE

Ce qu'en disent les chefs d'entreprises : les facteurs de localisation selon les secteurs
(Bouvard A., 2008, Agglomération de Lyon)

Type de secteur : **Industries**

Services

Ensembles

Importance du facteur : **En gras : facteur important**

En grisé : facteur jugé peu important

Facteurs classiques :

- Accessibilités = **Proximité axes structurants, TGV**
- Coûts immobiliers = **location ou achat**
- Proximités = **Clientèle**

Tissu industriel et économique

Résidence du personnel

Centre de l'agglomération

Autres facteurs :

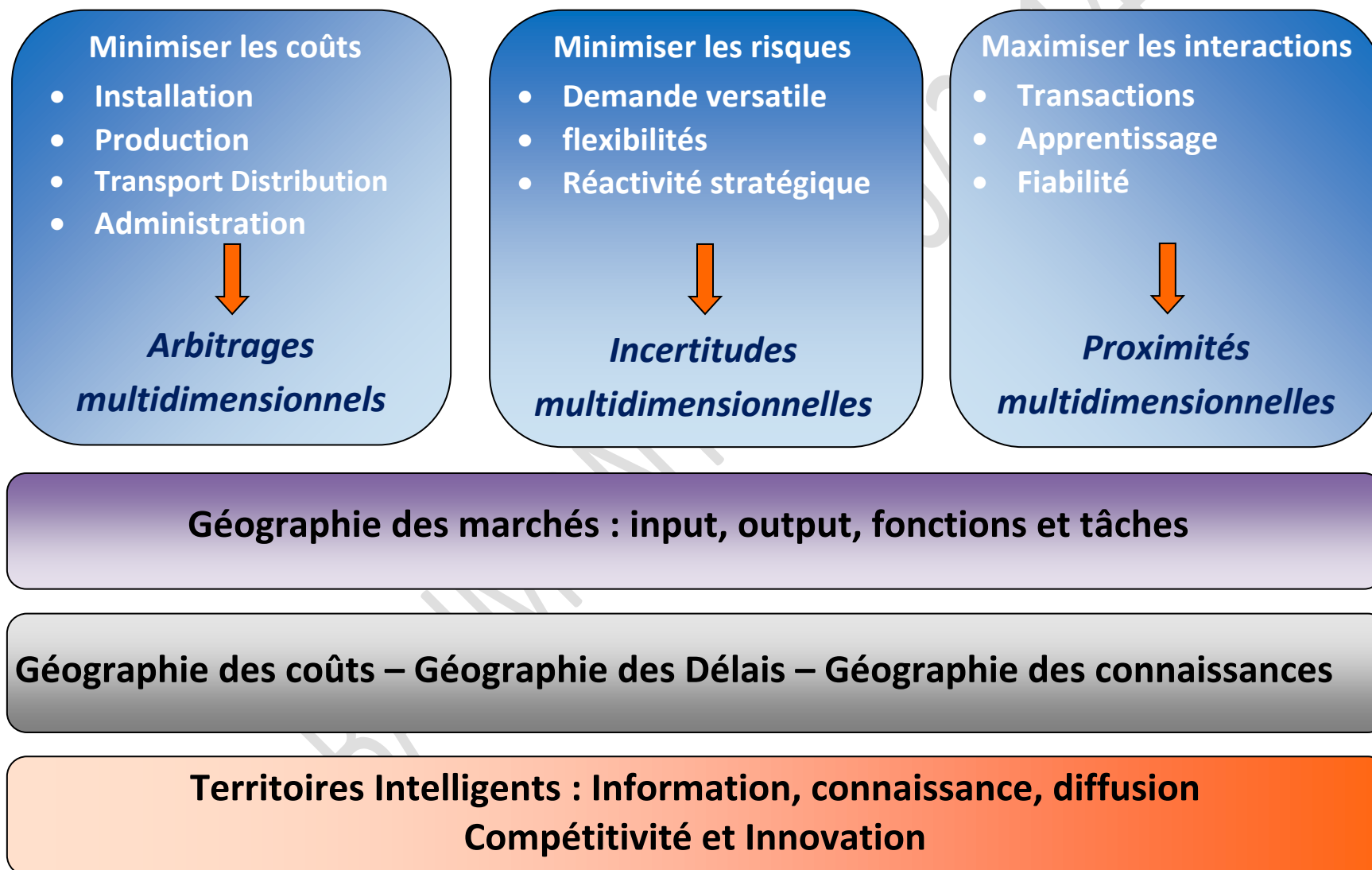
- **Avantages logistiques et fonctionnels** (Disponibilité en terrain, zone aménagée, possibilité d'extension)
- Aides publiques, proximités enseignement supérieur, proximité service administratifs...
- Création, restructuration, concentration
- **Qualité de vie : qualité des locaux, localisation du chef d'entreprise**

Ce qu'en disent les chefs d'entreprises : le choix de localisation d'un espace particulier (Insee, Agglomération de Lille)



- **Le choix d'un espace particulier :**
 - degré d'urbanité : ville (service aux entreprises, commerces), péri-urbain (industrie) ou rural (agricole, industries)
 - zones aménagées, labellisées : technopôle, Zone commerciale, ZI, centre-ville, zone HQE
- **Les facteurs principaux :** accessibilité, complémentarité économique, cadre de vie
 - la proximité aux infrastructures de transport : ville ou péri-urbain : autoroute, gare, aéroports sont les facteurs les plus discriminants
 - les liaisons inter-industrielles : amont (fournisseurs, sous-traitants) ou aval (distributeurs, clients)
 - La main d'œuvre et les compétences : cadres (++), ouvriers (--)
 - L'environnement économique : la formation, les équipements d'accompagnement (hôtels restaurants) ville ou péri-urbain
 - Le cadre de vie : les équipements culturels, les équipements commerciaux ville ou péri-urbain
 - La disponibilité et le coût des locaux : grandes surfaces foncières ou non (péri-urbain ou rural), taille des bureaux (ville ou péri-urbain)
 - Les coûts d'implantation (loyers) et de fonctionnement (charges diverses, fiscalité) : on est prêt à payer le prix : + cher en ville

1.2. UNE NOUVELLE GEOGRAPHIE DES MARCHES



1 - TERRITOIRES DE L'ENTREPRISE ET ECONOMIE MODERNE

1.3. LES ECONOMIES MODERNES

“This economy surrounded by increasing returns to scale [deriving from economic sources and from social and political sources as well] ; it is a knowledge intensive based economy with an unprecedented development of new information and communication technologies; it faces new trade conditions defined by an increasingly integrated and globalized economy.”
(Fujita et Thisse, 2006 ; Venables 2008, Baumont, 2011)

- ▶ Les rendements croissants sont internes ET externes : **Economies d'Agglomération**
- ▶ L'économie de la connaissance : information, création, **diffusion**, transmission
 - **Créer, développer les connaissances** et les **Knowledge spillovers**
- ▶ Les NTIC : échanges à distance et complémentarité avec les échanges FtF
 - Dans ce petit monde, **la distance n'en finit pas de renaître** (Lacour, 2007)
- ▶ Développement et globalisation : it's a global world
 - Dans ce monde global, la **localisation** est **choisie** plus que subie (Duranton, 1999)
 - **Métropolisation** et globalisation : *the Twin Processes* (Scott, 2001)

De nouvelles architectures d'interactions entre proximités et dispersion

2. ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Dans un monde de ressources rares et localisées, ce qui facilite ou contraint les interactions de toutes natures définit les avantages de la proximité et les contraintes de l'éloignement

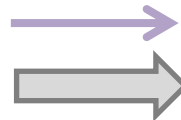
- ▶ La localisation est un phénomène joint pour avoir accès à un ensemble de ressources
 - Consommation de ressources **intrinsèques** : accéder aux attributs et les valoriser
 - Consommation de ressources **d'identification** : bénéficier d'un voisinage
 - Consommation de ressources **d'accessibilités aux marchés** : interagir avec les autres lieux
- ▶ Ce qui s'échange dans l'échange :
 - **Approche matérielle** : les frictions de la distance, la proximité géographique, les barrières aux échanges (coût politiques, institutionnels)
 - **Approche immatérielle** : les idées, la connaissance, la confiance, la réputation
- ▶ Economie de la connaissance et spillovers de connaissance
 - **Les connaissances s'échangent au niveau local** : au sein d'un territoire = localisées
 - **Les connaissances s'échangent au niveau global** : entre les territoires = contrainte de localisation desserrée

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

L'architecture des interactions

Une combinaison de la structure spatiale et économique des interactions

Structure spatiale : *gathering*
spreading

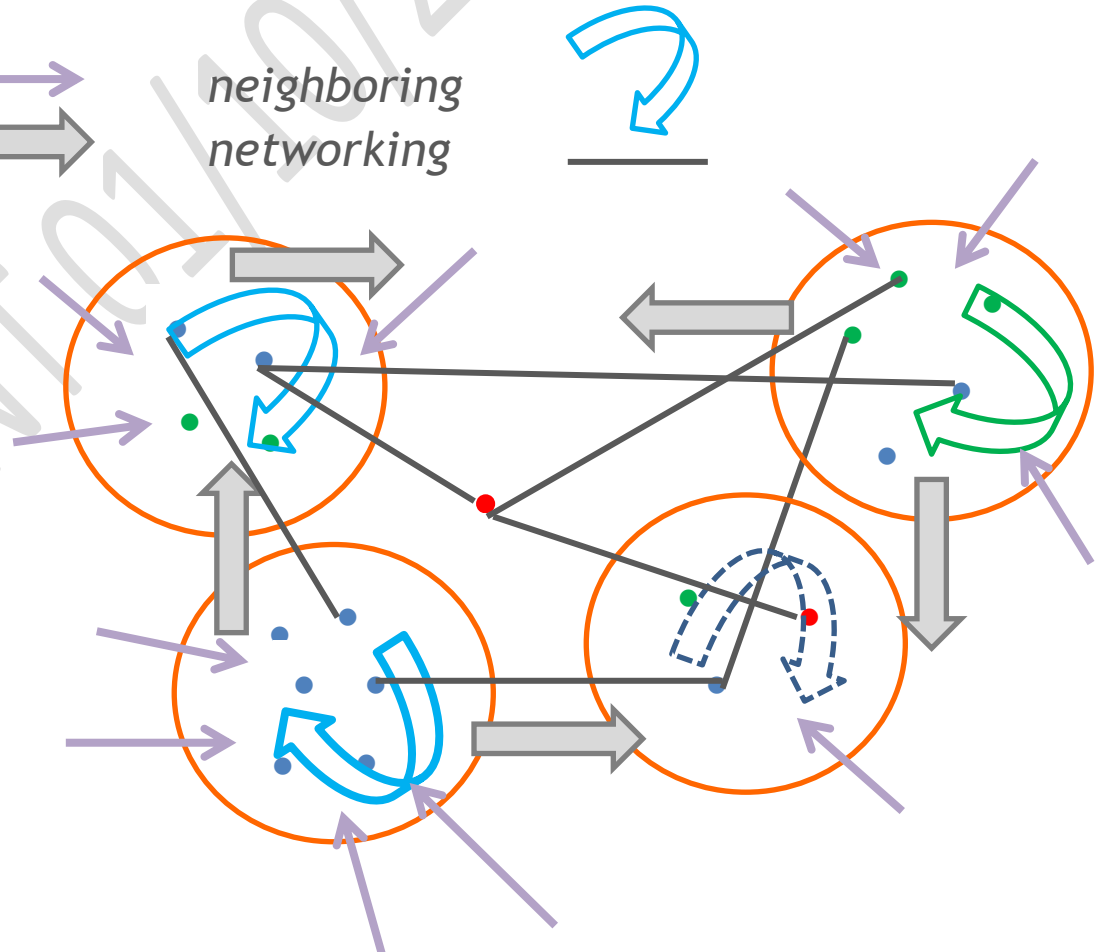


neighboring
networking



Structure économique des interactions
(*Manski*)

Externalités, effets d'agglomération
Spillovers locaux ou globaux



2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

L'AGGLOMERATION PORTEUSE DE CROISSANCE ET FAVORISANT LES ECHANGES DE CONNAISSANCES

Spillovers géographiques et spillovers de connaissances

Les économies d'agglomérations et leurs déclinaisons

Externalités positives qui sont liées à la concentration géographique : effets « produits » par un groupe installé sur un territoire, effets qui bénéficient aux individus du groupe *sans que ceux-ci aient directement cherché à les produire ni cherché à en bénéficier et sans qu'ils soient tenus d'en payer le prix.*

Quels sont ces bénéfices et pour qui ? Amélioration de l'utilité, de la **productivité**, de la **capacité d'innovation, de la croissance** pour les **entreprises, les ménages, les institutions, les territoires.**

Par quels mécanismes ? **Diminution des coûts d'interactions** de toutes natures et par conséquent **amélioration du fonctionnement des structures**, des systèmes impliquant des échanges de biens, de services, d'hommes, de connaissances, d'idées.

Plus précisément donc, les EA sont des **économies d'échelles qui se réalisent lorsque la taille de la concentration augmente** et elles sont surtout analysées dans le cas de la production et donc des firmes.

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

La classification des économies d'agglomération (selon Hoover - 1936)

Les économies d'échelles standards : internes à la firme et naissant de l'indivisibilité des facteurs de production et de l'organisation de cette production : rendements croissants internes. Les économies d'échelles standards expliquent l'existence de firmes

Les économies de localisation : externes à la firme et internes à la branche ou à l'industrie qui naissent des complémentarités au sein de la branche :

Rendements croissants externes.

Les économies de localisation sont donc associées à la **spécialisation sectorielle**

Expliquent la concentration géographique de firmes appartenant à la même industrie.

Les économies d'urbanisation : externes à la branche et internes au territoire qui naissent des complémentarités entre les branches :

Rendements croissants externes.

Les économies d'urbanisation sont donc associées à la **diversité sectorielle**

Telle qu'on la trouve dans les **espaces urbanisés**

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Les mécanismes d'origine micro-économiques à l'origine des économies d'agglomération (classification de Duranton et Puga (2004) *Micro-foundations of Urban A.E.*)

Les mécanismes de sharing : avantages retirés du partage d'une ressource localisée dès lors que des rendements croissants peuvent être exploités (infrastructure, inputs...)

→ **Effets d'entraînement spatiaux** : co-approvisionnement, offre d'infrastructures...

Les mécanismes de matching : avantages retirés par de meilleurs appariements sur les marchés

→ **Effets d'entraînement spatiaux** : colocalisation des firmes et de la main d'œuvre, des producteurs/distributeurs et des consommateurs, des firmes clientes et des firmes fournisseurs (liaison amont-aval)

Les mécanismes de learning : avantages liés à des processus d'apprentissage plus efficaces du fait de l'accumulation et de la diffusion des savoir-faire (expériences), des informations, des connaissances et des idées : *L'atmosphère industrielle de Marshall, les externalités MAR (spécialisation) ou Jacobs (diversité).* = externalités dynamiques favorisant l'innovation

→ **Effets d'entraînement spatiaux** : colocalisation d'entreprises de mêmes secteurs (EL), de secteurs différents (EU), colocalisation des producteurs et des services de coordination, de R&D, d'information, de conseils, d'éducation et de formation...

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Quatre questions sont soulevées par ces « bénéfices »

- La distinction entre les EL et les EU a-t-elle un sens ? Autrement dit est-ce que la **spécialisation** ou la **diversité** sectorielle compte ? Laquelle est plus efficace ? Importance en matière d'innovations = les pôles de compétitivité, les clusters ...
- Est-ce bien les EA qui expliquent les bénéfices retirés de l'agglomération et non pas tout simplement les **dotations différentes** des territoires, ou **l'efficacité interne propre aux activités** qui se localisent là pour d'autres raisons ? Comment distinguer ces phénomènes ?
- **Géographie (proximité géographique) et EA** sont-elles indissociables, indispensables ?
- Les effets d'entraînement : les EA en tant que facteur d'efficacité sont donc un facteur d'attractivité et l'agglomération « attire » l'agglomération. Quelles sont les limites à **l'agglomération en tant que processus** ? L'agglomération est-elle toujours « bonne » ?

Chacune de ces questions et les réponses apportées alimentent la réflexion sur les enjeux du territoire en tant que ressource pour les entreprises.

Un dénominateur commun en est : les EA existent-elles ?

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Un constat

La concentration spatiale existe et est observée partout.

On observe des concentrations d'entreprises du même secteur, de secteurs différents

Oui mais :

la concentration spatiale génère des coûts : congestion, coûts d'installation, nuisances environnementales, sociales

la concentration spatiale exacerbe la concurrence

La concentration doit donc aussi avoir des avantages

La permanence de ces concentrations qui sont « **plus grandes que la normale** » tient à « l'existence de mécanismes qui rendent plus efficaces l'organisation des interactions »

(définition économique de la ville - Baumont, Béguin & Huriot (1998))

Il existe des EA de telle sorte que les avantages soient supérieurs aux inconvénients.

Des mesures empiriques

Disponibilités de bases de données à des échelles spatiales fines

Disponibilités de bases de données au niveau des entreprises

Développement des techniques économétriques

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Etudes empiriques : cadrage général

Analyse de l'impact de la **concentration** sur la productivité, sur les salaires (des salaires plus élevés sont le reflet d'une productivité plus forte), sur la croissance (PIB/tête), sur l'innovation, sur le capital humain...

La concentration est mesurée par la **densité** mais l'effet taille peut aussi être mesuré par l'emploi, le nombre de firmes...

Les études sont réalisées :

- au niveau global (toutes branches confondues) ou sectoriel
- à différentes échelles territoriales (bassins d'emplois, aires urbaines, départements...)

Les études cherchent à **distinguer ce qui est lié aux EA de ce qui est lié aux autres déterminants des localisations : dotations des territoires, types de firmes**

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Analyses empiriques : quelques références (synthèses empiriques, théoriques et avancées)

- Henderson JV, Kuncoro A. and Turner M. (1995) : "Industrial development in cities" JPE
- Glaeser EL. (1999): "Learning in Cities" JUE
- Henderson JV (2003) : « Marshall's Scale Economies » JUE
- Rosenthal JS and Strange W. (2004): "Evidence on the Nature and the Sources of Agglomeration Economies" *Handbook of Urban and Regional Economics : Cities and Geography*
- Duranton G. and Puga D. (2004) : "Micro-foundations of Urban Agglomeration Economies" *Handbook of Urban and Regional Economics : Cities and Geography*.
- Henderson JV (2007) : Understanding knowledge spillovers, RSUE.
- Combes, Duranton and Gobillon (2010) "The identification of Agglomeration Economies", JEG.
- Combes, Duranton, Gobillon and Roux (2010) : "Estimating agglomeration economies with history, geology, and worker effects" in Glaeser (ed.) *The Economics of Agglomeration*.
- Puga D. (2010) : "The Magnitude and Causes of Agglomeration Economies, JRS
- Autant-Bernard C. and LeSage J. (2011) : "Quantifying Knowledge Spillovers using Spatial Econometrics Models", JRS

...

....

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

La méthodologie d'estimation (simplifiée)

Ce qui est implicite : les EA facilitent les interactions car la concentration permet de diminuer les « coûts de transaction » : **ce n'est pas tant la réduction des coûts monétaires des échanges qui compte parce que l'on est plus proche, mais c'est la possibilité de faire plus d'échanges, de répéter ces échanges, d'avoir une diversité d'interlocuteurs, de construire un climat de confiance, de se bâtir une réputation, de fiabiliser les informations, de sécuriser l'échange d'information stratégiques... : coopération et coordination sont améliorées.**

Donc si on contrôle les déterminants liés aux firmes (leur taille, leur secteur d'activité, leur productivité, leur ressources humaines, leur croissance ... : si la ville attire les firmes les plus productives ou les plus dynamiques...), aux territoires (les ressources naturelles, les infrastructures ... : ce sont les bonnes ressources qui font le dynamisme des firmes),

Si on contrôle les effets de causalité inverse (c'est parce que l'on a des bonnes entreprises que la ville attire : la densité serait une conséquence et non un déterminant) ou d'auto sélection (les firmes les plus efficaces ont tendance à se localiser dans les plus grandes villes)

EA : la taille de la ville bénéficie à toutes les firmes

et qu'il subsiste un effet, alors il s'agirait d'une EA au sens donné ci-dessus.

2 - ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET ARCHITECTURE DES INTERACTIONS

Quelques résultats

les EA existent et expliquent les différences de productivité entre les villes : les firmes dans les grandes villes sont plus productive d'environ 9% que les firmes dans les petites villes (Combes et al 2009)

Les firmes les plus productives bénéficient le plus des EA dans les villes : 14% contre 5% pour les moins productives (Combes et al 2009).

La croissance de 10% du nombre d'établissements du même secteur dans une même ville accroîtrait de 10 à 15% la production d'un établissement pré existant dans ce secteur toutes choses égales par ailleurs. (Henderson, 2003 sur PTF et villes américaines. Pas d'EU mesurée par la taille globale de la ville)

L'élasticité de la productivité à la densité varie de 1,4 à 4,6% (Combes et al 2010, sur données françaises).

Le doublement de la taille de la ville accroît la productivité du travail de 3 à 8% (Rosenthal et Strange, 2004)

Il existe un effet positif et significatif de la densité sur les salaires même une fois contrôlées les caractéristiques des travailleurs.

3. EXEMPLES

Mobiliser le capital connaissance, le faire fructifier ?

Mobiliser la diversité des connaissances ?

Interroger les interactions ?

3.1. LES TERRITOIRES CREATIFS

3.2. LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

3 - EXEMPLES

3.1. LES TERRITOIRES CREATIFS

1/ Le concept de ville créative : le rôle que peut jouer la présence d'une classe créative dans la croissance urbaine (application aux villes des Etats Unis).

Florida (2002) : *The Rise of the Creative Class*. Basic Books, New York

« La montée de la classe créative illustre la croissance des individus payés principalement à faire les travaux de création. » Mobiliser la créativité pour accomplir les tâches nécessaires à l'exercice de son activité.

« Ce sont des scientifiques, des ingénieurs, des artistes, des musiciens, des designers et des professionnels de la connaissance, que collectivement j'appelle la 'classe créative' »

La « classe créative » = les professionnels de la connaissance

Creative professional	Creative core
<i>Individus engagés dans la résolution de problèmes inédits et s'appuyant sur des bases de connaissances complexes pour réaliser une tâche ou juger une situation.</i> <i>Médecins, juristes, haute administration, financiers, traders, gestionnaires, managers, conseillers...</i>	<i>Individus engagés dans des processus hautement créatifs et dont la production est définie comme porteuse d'un sens ou d'un concept nouveau : création de nouvelles idées, de nouvelles technologies ou de tout autre produit créatif.</i> <i>Ces individus appartiennent à des domaines aussi divers que la science, l'ingénierie, l'informatique, l'architecture, l'éducation...</i>
Bohemians <i>Artistes, professionnels de la communication, professions culturelles...</i>	

3 - EXEMPLE 1 : LES TERRITOIRES CREATIFS

Les mécanismes de la création et de la croissance



- **Les learning cities** : création et diffusion des connaissances, qui sont intenses, continues dans des milieux propices à l'émulation intellectuelles

- **Le people climate** : un environnement reposant sur les 3T : Tolerance, Technologie et Talents valorisant la diversité, les activités à haute valeur ajoutée, les activités culturelles

- **Une atmosphère créative urbaine** multiculturelle, aux modes de vies multiples, le mariage entre l'art et la technologie, des savoirs et des connaissances qui ne sont plus nécessairement conventionnels, le buzz, la sérendipité ...

Fournir les aménités, les structures propices à l'attraction des talents ... les entreprises suivront

Les limites



- **Une société du savoir et de la connaissance conventionnelle** : une question de création de capital humain et de compétences et les politiques éducatives et de formation associées

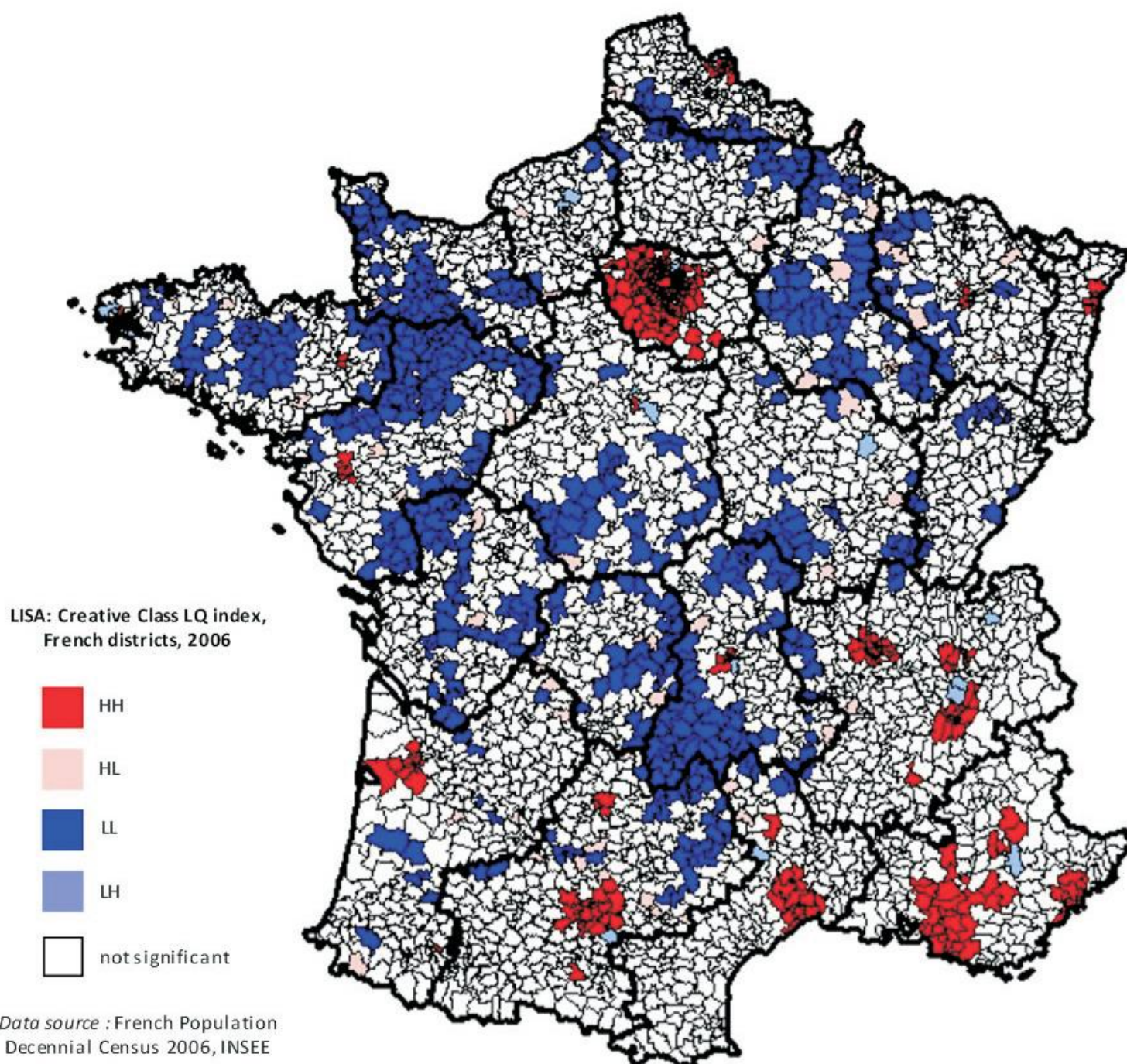
- **Une classe créative très (trop) hétérogène** : difficulté de cibler les préférences et proposition de ce qui fait la diversité urbaine suffit

- **Une causalité inverse** : les opportunités professionnelles (salaires, emplois) attirent les talents et les individus créatifs

- **Un concept marketing pour les collectivités locales**

Les concentrations de classes créatives en France

(Chantelot Insee, 2010)



3 - EXEMPLE 1 : LES TERRITOIRES CREATIFS

2/ Une autre vision de l'innovation par la création des connaissances

Welcome to the brain power Society

In my recent trip to Jyväskylä in Finland, I happened to find an interesting advertisement in a free booklet provided at my hotel.¹ The advertisement placed by the Øresund Region in Sweden called for high-tech firms. It is a simple one-page advertisement with a photograph of a smiling biochemist, together with the following two sentences:

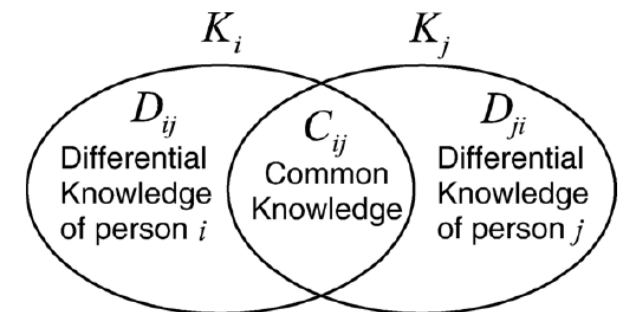
“The Bad News: The brain is the only natural resource in the
Øresund Region.

The Good News: The brain is the only natural resource that
expands with use.”

(Fujita, 2007, p.482)

► Identité et diversité sont nécessaires à la création des connaissances

- * Les connaissances communes et les connaissances spécifiques sont créatrices de connaissances nouvelles
- * L'apport de nouvelles connaissances (meeting, migrations entre régions) est créateur de nouvelles connaissances



3 - EXEMPLES

3.2. LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

► Une vision « institutionnelle » du territoire et de sa bonne gouvernance

- * **Du côté des institutions** : des politiques locales et un fonctionnement des institutions favorisant l'activité d'entreprendre, la formation du capital humain, le développement économique, le bon fonctionnement des marchés ...

→ **Bonne régulation de l'économie = climat des affaires propice à l'innovation**

- * **Du côté du territoire** : des politiques locales et un fonctionnement des institutions favorisant la création des économies d'agglomération et les interactions au sein du territoire et entre les territoires

→ **Bonne régulation du territoire = climat des échanges favorables aux transmissions des connaissances : infrastructures de transport, NTIC, formations, activités intensives en connaissance, coordination des échanges**

- **Application au cas des villes européennes (82 villes : 24 pays, Capitales et grandes villes)**

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Les activités intensives en connaissance

Nomenclature KIA

MHI-Indust : Industrie chimique (24), Fab. de machines et équipements (30) et appareils électriques (31), Indust Industrie automobile (35) et autres matériel de transport (35)

HI-Indust : Fab. de machines de bureau, de matériel informatique (30), d'équipements et appareils de radio, télévision et communication (32) et d'instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie (33)

KIS-Techno : Postes et télécommunications (64), Activités informatiques (72), Recherche-développement (73)

KIS-Market : Transports par eau (61) et aérien (62), Activités immobilières (70), Location sans opérateur (71), Services fournis principalement aux entreprises (74)

KIS-Financial : Intermédiation financière (65), Assurance (66), Aux. financiers et d'assurance (67)

Les synergies « services – industries » au service de l'innovation

- le mythe de la métropole « service oriented »

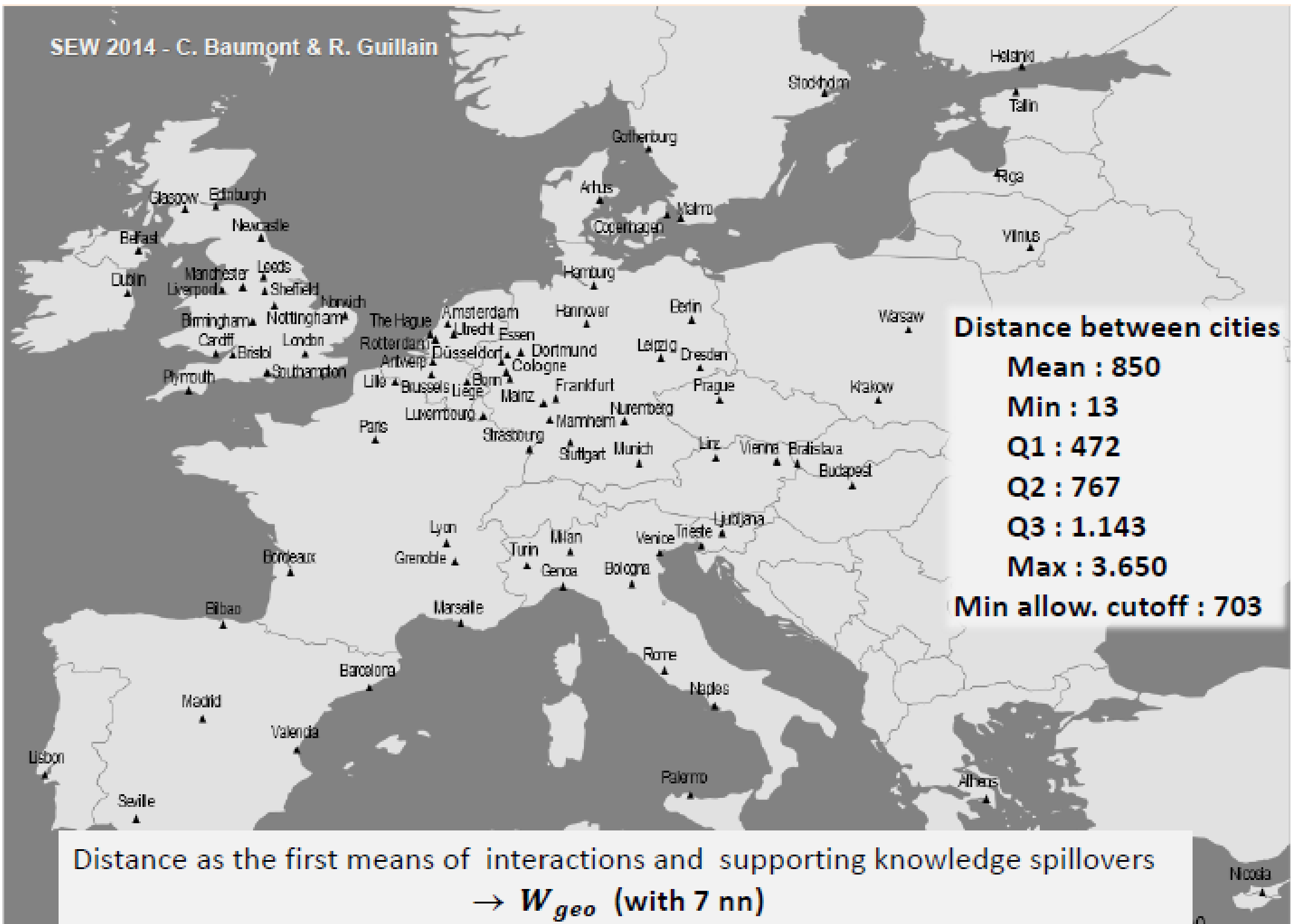
Les synergies services marchands et services administratifs et culturels

- les fonctions métropolitaines

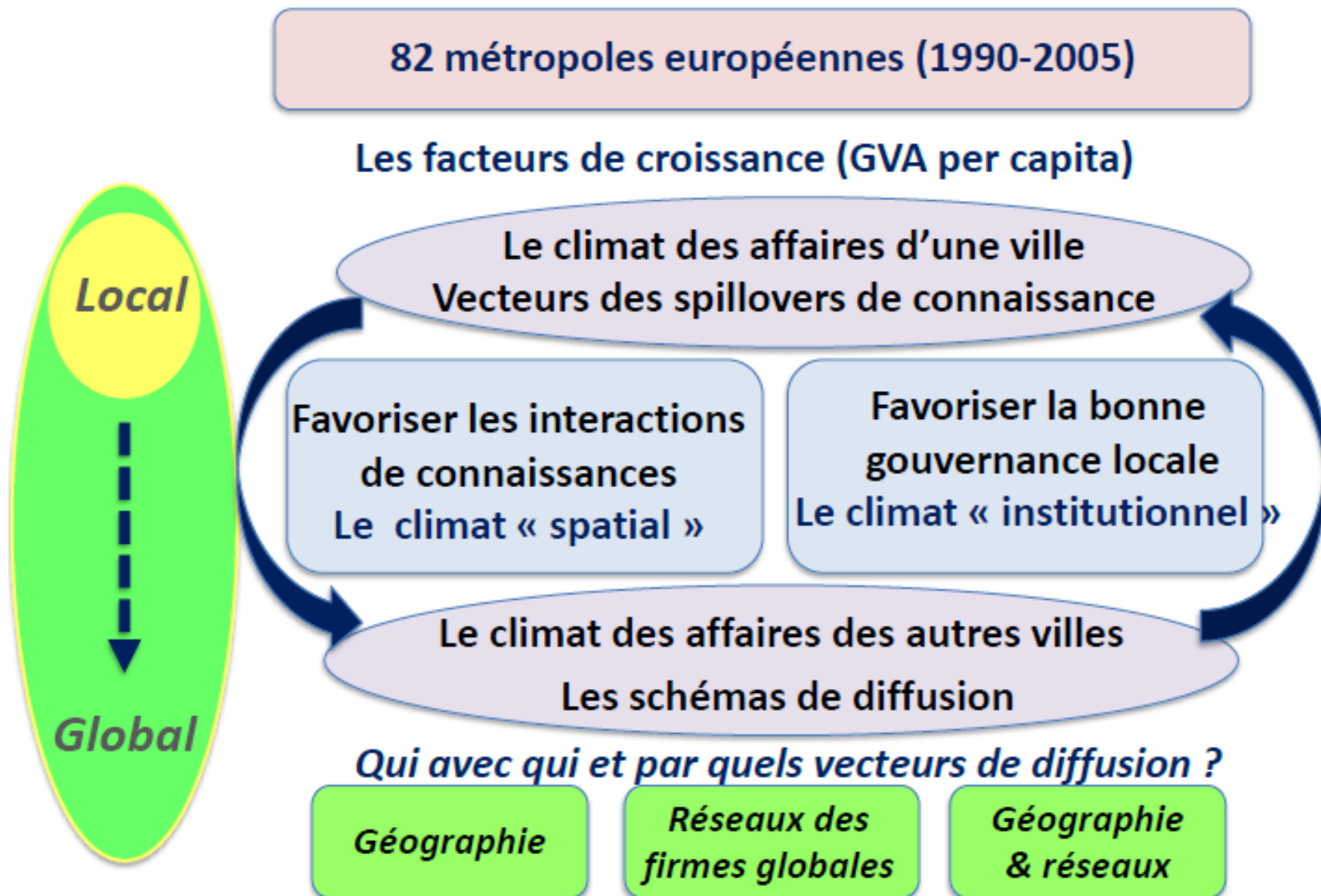
Dans les grandes métropoles on trouve en moyenne 45% de KIA

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

COUNTRY	CITY	COUNTRY	CITY	COUNTRY	CITY
AUSTRIA	VIENNA LINZ	FRANCE	PARIS LILLE STRASBOURG BORDEAUX GRENOBLE LYON MARSEILLE	PORTUGAL	LISBON
BELGIUM	BRUSSELS ANTWERP LIEGE	GREECE	ATHENS	SPAIN	BILBAO MADRID BARCELONA VALENCIA SEVILLE
CYPRUS	CYPRUS	HUNGARY	BUDAPEST	SWEDEN	STOCKHOLM MALMO GOTHENBURG
CZ Rep.	PRAGUE	IRELAND	DUBLIN	SLOVENIA	LJUBJANA
GERMANY	STUTTGART MUNICH NURMBERG BERLIN HAMBURG FRANKFURT HANNOVER DUSSELDORF ESSEN BONN COLOGNE MANNHEIM DORTMUND MAINZ DRESDEN LEIPZIG	ITALY	TURIN GENOA MILAN VENICE TRIESTE BOLOGNA ROME NAPLES PALERMO	SLOV RepP.	BRATISLAVA
DENMARK	ARHUS COPENHAGEN	LITHUANIA	VILNIUS	UNITED KINGDOM	NEWCASTLE MANCHESTER LIVERPOOL SHEFFIELD LEEDS NOTTINGHAM BIRMINGHAM NORWICH LONDON SOUTHAMPTON BRISTOL PLYMOUTH CARDIFF EDINBURGH GLASGOW BELFAST
ESTONIA	TALLIN	LUXEMBOURG	LUXEMBOURG		
FINLAND	HELSINKI	LATVIA	RIGA		
		NETHERLANDS	UTRECHT AMSTERDAM THE HAGUE ROTTERDAM		
		POLAND	WARSAW KRAKOW		



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Le climat de la connaissance et la croissance des villes européennes

Le taux de croissance d'une ville est positivement influencé par le climat spatial des connaissances : 0,5 point de croissance en plus pour un climat de connaissance qui progresse de 40% (ce qui « sépare » Lyon de Hambourg en 2002)

Il n'y a pas d'effet significatif sur la croissance « porté » par des climats de connaissances semblables : pas d'externalités de connaissance « prouvées »

Il y a des effets sur la croissance portés par les interactions avec les villes dynamiques = spillovers globaux (0,5 – 0,7% pour 1% en moyenne)

Favoriser les interactions de connaissances Le climat « spatial »

- ❖ Densités de population
- ❖ Population active supérieure
- ❖ Activités Intensives en Connaissances
- ❖ Concentration des FMN
 - services supérieurs aux entreprises
- ❖ Concentration des pouvoirs sociaux
- ❖ Innovation

Favoriser la bonne gouvernance locale Le climat « institutionnel »

- ❖ La bonne gouvernance nationale
 - en niveau et en évolution
- ❖ Les politiques locales
 - Entrepreneuriat
 - Formation supérieure
 - Services publics p.c.
 - Chômage local vs national

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

LES TERRITOIRES DE LA CONNAISSANCE DU GRAND PARIS

Le projet du Grand Paris

Réalisme : aménagement, transport, habitat

Symbole : Identité, durabilité, ranking (2 à 5-6)

Stratégie : compétitivité et innovation, renforcer l'efficacité du système productif francilien

Les territoires stratégiques

Localisation : Paris, 1^{ère} et 2^{ème} couronnes

Une structure polycentrique

Une continuité de la centralité parisienne

Les Contrats d'Aménagement Territoriaux (19 ou 20)

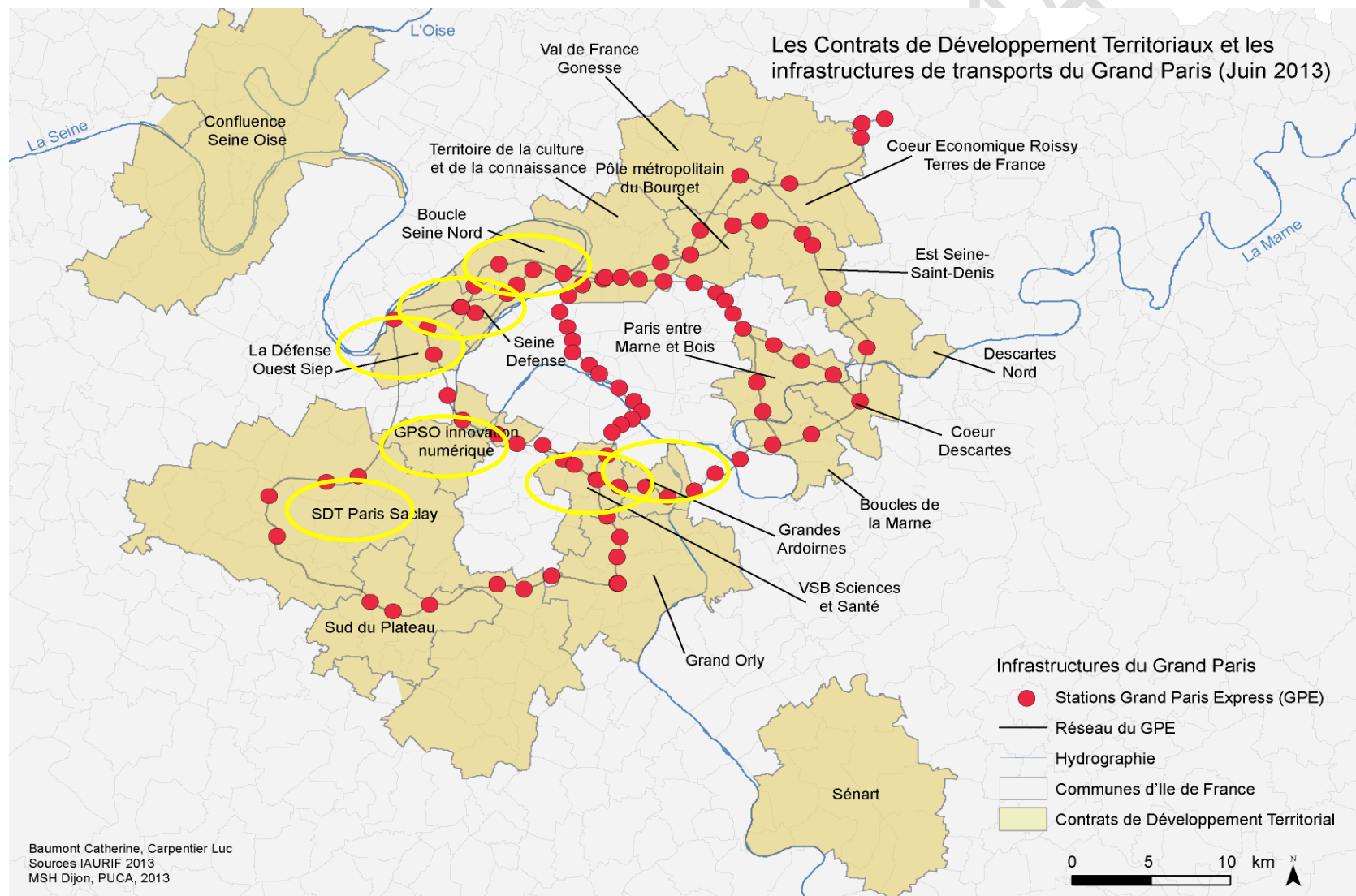
Objectifs de développement et actions d'aménagements

Habitats, cadre de vie, transport, connaissance

L'accessibilité et les mobilités : Metro Paris Express

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Le Grand Paris : Architecture des Projets



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Les types de contrats de développement territoriaux

Non CDT	Nb communes	Localisation	Domaines
Confluence Seine Oise	28	GC 78 (16) + 95 12)	Transport/cadre de Vie
La Defense Ouest SIEP	4	PC 92	Climat connaissance
Seine Defense	2	PC 92	Climat connaissance
Boucle Seine Nord	5	PC 92	Climat connaissance
Territoire de la Culture et de la Connaissance	8	PC 93	Climat connaissance
Val de France Gonesse	5	GC 95	Cadre de vie logement
Pole Metropolitain du Bourget	6	PC 93 (5) + GC 95 (1)	Transport
Cœur Economique de Roissy Terres de France	5	PC 93 (2) + GC 95 (3)	Transport
Est Seine Saint-Denis	5	PC 93	Cadre de vie logement
Descartes Nord	2	GC 77	Cadre de vie logement
Cœur Descartes	2	GC 77 (1) + 93 (1)	Cadre de vie logement
Paris entre Marne et Bois	6	PC 93 (3) + 94 (3)	Cadre de vie logement
Boucle de la Marne	4	PC 94	Cadre de vie logement
Grandes Ardoines	3	PC 94	Climat connaissance
VSF Sciences et Sante	8	PC 92 (1) + 94 (7)	Climat connaissance
Grand Orly	13	PC 94 (8) + GC 91 (5)	Transport
Senart	12	GC 77 (8) + 91 (4)	Cadre de vie logement
GPSO Innovation Numérique	7	PC 92	Climat connaissance
SDT Paris Saclay	47	GC 78 (20) + 91 (27)	Climat connaissance

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Une politique publique

- ✓ Coûteuse (30 Md € pour le MPE) – Nécessaire (*Paris Métropole*, Congestion) – Moyen terme (2030 et au-delà)
- ✓ Des retombées attendues
 - *Retombées financières : fiscales (15Md de recettes pour les caisses publiques), économiques (investissement, valorisation foncière et immobilière...)*
 - *Retombées économiques : emplois directs et indirects pendant le projet, 1 point de croissance pour l'Ile de France*
 - *Retombées économiques futures : amélioration de la compétitivité, créations d'emplois et dynamismes sectoriels,*
 - *Economies environnementales et sociales futures : impacts environnementaux diminués, spatial matching amélioré, cadre de vie amélioré, marché du logement*

L'évaluation pour le Grand Paris : approche ex-ante

Les CDT aujourd'hui, sont-ils différents des autres territoires de l'Ile de France ?
Quelles sont leurs potentialités actuelles = porteuses de réussite pour le futur ?

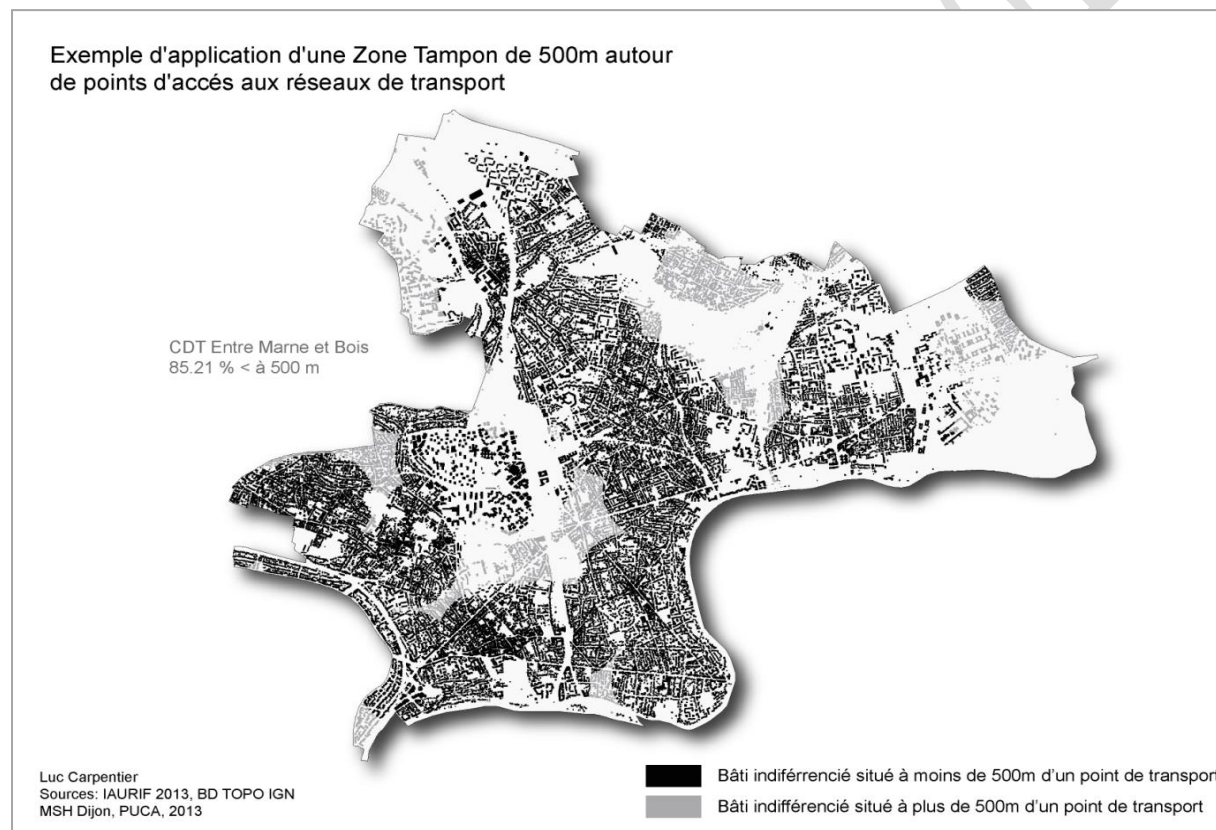
Tout un ensemble d'analyses (*Ba, Baumont, Carpentier, Carré, 2013*)

→ Focus sur : les accessibilités, les aménités, le climat de la connaissance

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Les CDT et l'accessibilité

Méthodologie : part de la population ayant un accès à un transport à moins de 500m



Proximité à un point d'accès : Environ 74% (sd : 10,6) de la « population »

Dépendance au réseau routier : 61% (sd : 16,9)

Transport en commun (22,4% mais avec grandes variations)

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

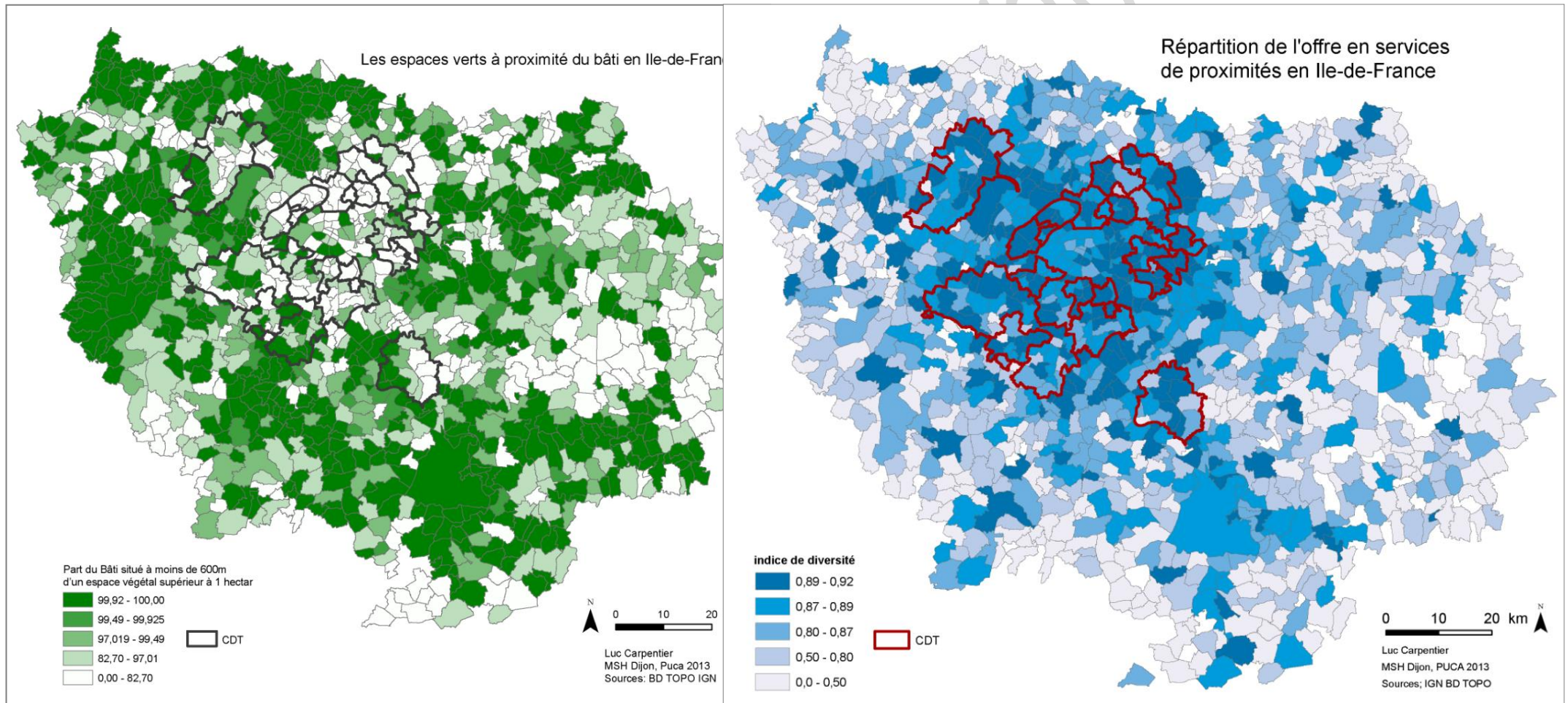
Ce que changera (ou pas) le GPE

CDT	Acces Transport en commun		
	Actuel	Avec GPE	Variation %
Confluence Seine Oise	18,19	18,19	0
La Défense Ouest SIEP	23,03	32,48	41,03
Seine Défense	54,93	58,45	6,41
Boucle Seine Nord	38,32	45,94	19,88
Territoire de la culture et de la connaissance	40,41	44,82	10,9
Val de France Gonesse	11,5	11,56	0,52
Pole métropolitain du Bourget	25,72	30,68	19,26
Cœur économique de Roissy terres de France	13,02	13,02	0
Est Seine-Saint-Denis	17,58	23,1	31,35
Descartes Nord	15,2	15,22	0,08
Cœur Descartes	18,4	18,71	1,65
Paris entre Marne et bois	19,96	25,18	26,16
Boucle de la Marne	11,7	17,91	53,02
Grandes Ardoines	20,93	27,22	30,05
VSB Sciences et sante	31,85	39,77	24,88
Grand Orly	16,22	18,42	13,6
Sénart	6,47	6,47	0
GPSO innovation numérique	63,7	65,13	2,23
SDT Paris Saclay	17,19	19,07	10,94
Sud du plateau	21,6	22,99	6,46
Q3	27,2525	34,3025	25,2

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Les aménités :

les CDT sont plutôt des territoires « pâles » et sont plutôt très bien dotés en services de proximité



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Le climat de la connaissance : où se situent les zones de concentration en « activités stratégiques » en Ile-de-France ?

Sont-elles concentrées dans les CDT ?

➤ Les activités « stratégiques »

Les activités fortement intensives en connaissance (HKIA)

Les activités tertiaires supérieures (TSUP)

Les activités culture et création (CCA)

➤ La concentration et la spécialisation :

les quotients de spécialisation
« relatifs »

et les progressions

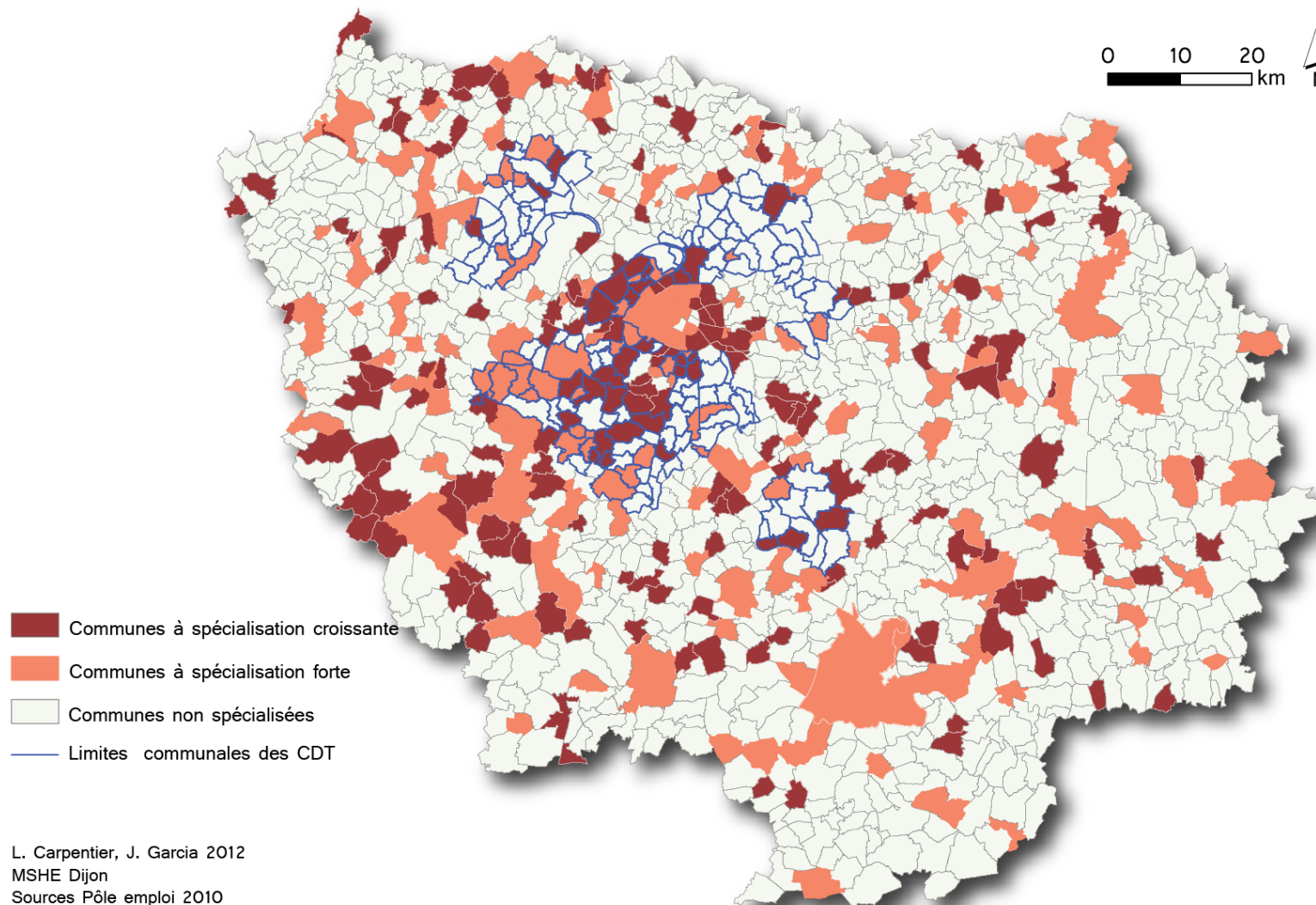
		TSUP				HKIA		CCA	
Quotients de Spécialisation	1993	Seuil 1	1,39	1	2,74				
		Seuil 2	2,62	1,44	5,17				
		Max	4,36	2,01	8,33				
	2010	Seuil 1	1,32	1	1,75				
		Seuil 2	2,32	1,32	3,57				
		Max	3,48	1,73	5,84				
Ile de France			160 (12,31%)	408 (31,38%)	155 (11,92%)				
Hors GP			145 (12,73%)	367 (32,22%)	138 (12,12%)				
GP			15 (9,32%)	41 (25,47%)	17 (10,56%)				

3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

Les "Activités Stratégiques"		
Les Activités Tertiaires Supérieures	Les activités Fortement Intensives en Connaissance	Les Activités Cultures et Création
Information et Télécommunication	Industrie chimique et pharmaceutique	Information et télécommunication
Edition, programmation, diffusion, informatique	Fabrication de machine et équipement informatique, électronique, optique, matériel de transport	Edition, programmation, diffusion, informatique
Finance, Assurance, Immobilier	Transport, Postes et Télécommunications	
Services supérieurs aux producteurs	Edition, programmation, diffusion, informatique	
R&D, ingénierie, marketing	Finance, Assurance, Immobilier	
	Services supérieurs aux producteurs	R&D, ingénierie, marketing
	R&D, ingénierie, marketing	Enseignement
	Enseignement, santé	
	Activités créatives et culturelles	Activités créatives et culturelles
	Activités récréatives et de loisirs	Activités récréatives et de loisirs

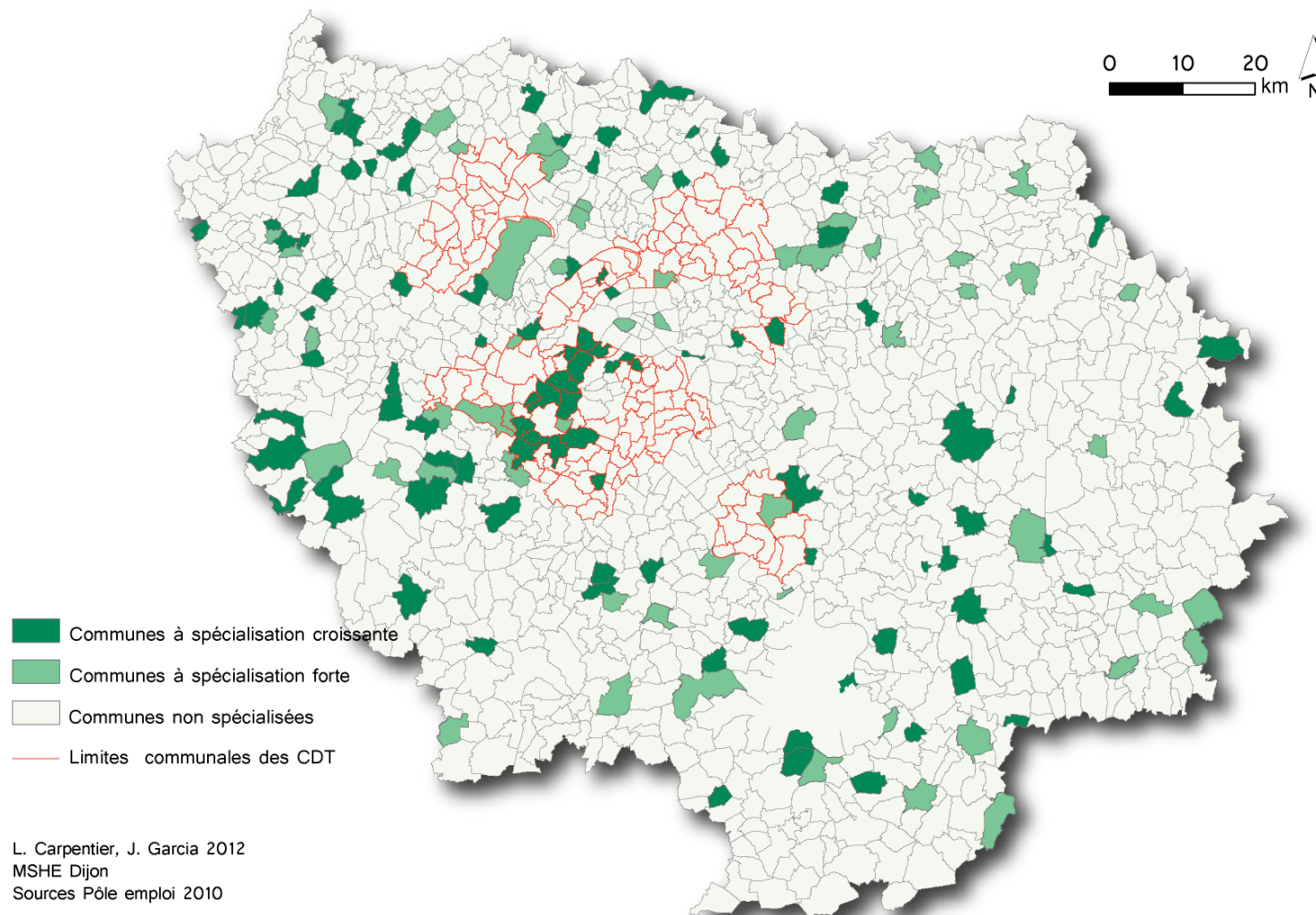
3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

L'évolution des emplois HKIA entre les années 1993 et 2010



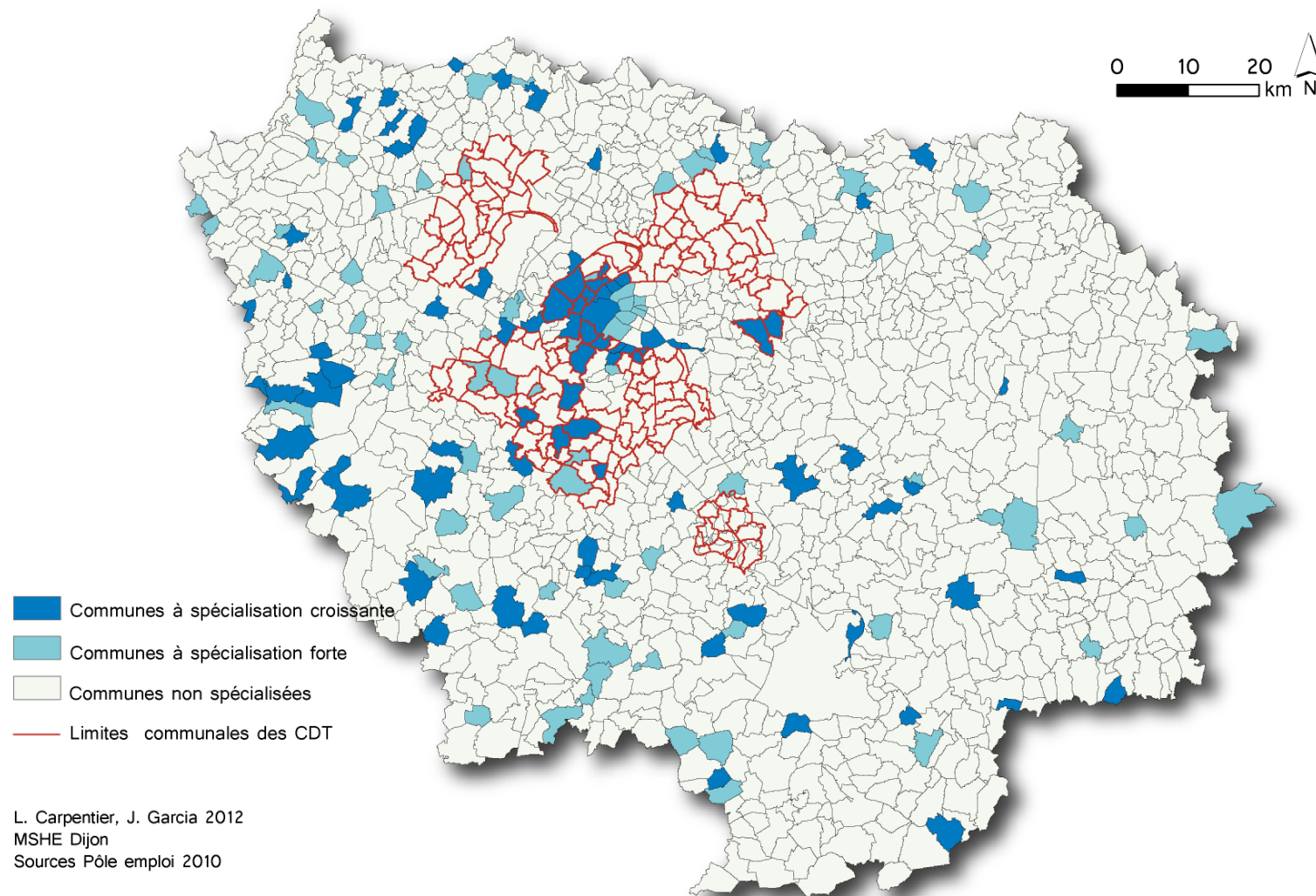
3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

L'évolution des emplois de la culture et de la création entre les années 1993 et 2010



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

L'évolution des emplois tertiaires supérieurs entre les années 1993 et 2010



3 - EXEMPLE 2 : LE CLIMAT DE LA CONNAISSANCE

➤ Conclusions principales

- ✓ Une cohérence territoriale face aux orientations économiques
- ✓ Une amélioration de l'accessibilité inégale mais réelle
- ✓ La question du cadre de vie et la dualité : services de proximité, aménités paysagères

Le Grand Paris reste une affaire de centralité

L'économie de la connaissance et les territoires sont des ressources pour les entreprises

- Les connaissances sont organisées territorialement
- Les territoires ne sont pas isolés les uns des autres
- Les entreprises mènent des stratégies organisationnelles et sont « intéressées » par les territoires de la connaissance
- Les interactions favorisent les spillovers de connaissance
- La coordination spatiale des interactions reste une question pour l'améliorer et la mesurer :
 - dans les grandes agglomérations (congestion, pollution ... distances temps et sociales)*
 - entre les agglomérations (amélioration des canaux de transmission matériels et immatériels)*

FORUM INNOVATION VI – 2014

1^{er} -3 octobre 2014

ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE ET TERRITOIRES RESSOURCES DE DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ?

Merci de votre attention

Catherine Baumont

Professeur à l'Université de Bourgogne
Equipe Economie des Territoires et de l'Environnement
Laboratoire d'Economie de Dijon LEDi, UMR Cnrs 6307

Catherine.baumont@u-bourgogne.fr

C. BAUMONT 01/10/2014